

Les Sens Retournés

Revue numéro 35



OCTOBRE 2023

Le chemin de l'association Les Sens Retournés

Fondée en décembre 2014 à Compiègne par *Nathalie Dhénin* (Artiste-Auteur) et *Myriam Quéru* (Bibliothécaire) puis rejointes par *Mireille Vasse* et *Agnès Marin*, l'association Les Sens Retournés valorise les créations d'artistes d'ici et d'ailleurs, dans le domaine littéraire, musical et visuel.

L'association Les Sens Retournés envoie plusieurs fois par an par mail une revue numérique en PDF qui est gratuite, que ce soit en France, Italie, Brésil, Afrique du Nord, Afrique centrale, etc.

L'ensemble des revues sont diffusées via le site internet *Calaméo* et via la page Facebook : *Association Les Sens Retournés*.

Un format papier de la revue est parfois édité sur le site : *Thebookeditions*.

Elle contient des entretiens ou la présentation d'auteurs, de musiciens, d'artiste-peintres, de photographes, de textes, reliés par des illustrations, la page du conte, les mots d'ailes. Elle propose la création d'anthologies poétiques, d'exposition sur l'art postal, des concours littéraires.

Les adhésions permettent de soutenir les valeurs de la vie associative et sa logistique.

En 2015 :

Mes Racines

Anthologie du concours de poésie 2015
Editions « thebookeditions »
(épuisé)



En 2016 :

Un ouvrage collectif *A une différence près* réunit 9 auteurs qui se sont exprimés sur le thème de la différence.

Paru aux éditions Unicité,

À commander sur internet. : <http://www.editions-unicite.fr/poesie.php>



En 2017 :

Entre nous

Anthologie du concours de poésie 2016
Editions « thebookeditions »
(épuisé)



Nos liens et partenaires

Depuis 2023 :

Le printemps des sens retournés.

En lien avec l'association nationale :

Le Printemps des Poètes

*Art postal et textes d'après le thème annuel
du *Printemps des poètes*
(Diffusion dans la revue d'avril)



Depuis 2023 :

Partenariat avec l'association **Poésie du point du jour**

Prix international Arthur Rimbaud

<https://concourdepoesiearthurrimbaud.com>

Association
Poésie du point du jour

Depuis 2019 :

Partenariat avec l'association **L'Art en chemin**

L'Art en chemin est une association qui promeut
l'art et la littérature en pleine nature

www.lartenchemin.com



Quelques mots...

« Il y a des silences qu'il ne faut pas déranger.
Pareils à l'eau dormante, ils apaisent notre âme. »

Yasmina Kadra

Tels le feu, certains mots éveillent le désir, le courage, la ferveur. Il suffit d'en susurrer un ou deux au bord d'une oreille attentive pour en voir les effets immédiats ! Il faudra des mots coulants, limpides comme l'eau pour apaiser les plus fortes turpitudes du corps et de l'âme humaine. Alors que des mots plus terre à terre, finiront d'ancrer les envies au plancher des vaches ! Seuls quelques mots cotonneux laisseront un zeste d'imagination transformer les nuages en paysages célestes, propices à la rêverie.

Il est fort à parier que les mots induits par les quatre éléments et égrenés au fil des pages de cette trente-cinquième revue par nos fidèles auteurs et de nouveaux venus (qu'ils en soient remerciés), éveillent de nouvelles perspectives sur notre environnement. [La terre, l'eau, l'air et le feu sont les fers de lance de l'appel à texte proposé l'été dernier](#) par l'association Les Sens Retournés pour cette revue d'octobre.

De plus, Le photographe [Michel Morelli](#) offre à nos regards émerveillés, les empreintes photographiques sur des feuilles végétales dont il nous révèle la genèse.

La colleuse de papier et auteur [Charlotte His](#) dévoile, quant à elle, à travers ses collages riches en couleurs, sa démarche artistique, son processus créatif tout au long d'un entretien.

La page du conte de [Myriam Quéru](#), les mots d'ailes de [Nathalie Dhénin](#) seront entrecroisées des photographies aquatiques de [Phot'œil](#).

Bonne lecture !

La Présidente
Nathalie Dhénin



© Image N°1 de Phot 'œil



©crédit photo Michel Morelli

ENTRETIEN

Avec

Michel Morelli

Artiste-auteur

Plasticien

Quelle étrange et délicate vision qu'un visage aux contours délicatement esquissés sur une feuille végétale. Sans craie, ni crayon, juste avec la sublimation des effets d'une encre et de la chlorophylle naturelle du végétal.

Contemplation d'une image éphémère, fascination envers cette alchimie végétale et humaine (le fixateur de la part sacrée du végétale) ; les sens en sont tous retournés ! Voici les propos de Michel Morelli concernant son travail, accueillis avec une grande curiosité !

Nathalie Dhénin

Nathalie:

Quelle fascinante expression artistique qu'est la votre, Michel...

Comment avez-vous découvert l'impression photographique sur feuilles végétales ?

Michel:

La découverte s'est faite en 1993, en fait, je faisais un DEUST métiers du livre et médias, et j'avais un cours de photographie par semaine. Puis, un jour, un prof nous a montré des diapositives de photos inhabituelles. Cela m'a subjugué. L'une d'elle représentait une impression photographique sur une feuille d'arbre. C'est resté au fond de ma mémoire.

Nathalie:

Lorsque vous avez fait cette découverte, étiez-vous déjà dans un cheminement artistique ?

Michel:

En fait, j'ai toujours eu une activité artistique, que ce soit dans l'écriture, dans la musique. Je m'amusais à réaliser des clips vidéo des musiques que je composais.

Après est apparue la photographie puis le transfert d'image sur un autre support que le papier.



(« La main d'Adam » prenant vie par photosynthèse de l'image sur une feuille sous le doigt de Dieu lui montrant la nervure où s'écoule la sève... A la fragilité de ce support et merci à l'arbre auquel j'ai emprunté cette feuille. (note de Michel Morelli). © photo de M. Morelli.)

Nathalie:

Qu'écrivez-vous ?

Michel:

Je suis inscrit en tant qu'artiste-auteur à la maison des artistes et je suis en train d'écrire un livre qui fait le lien entre la musique, l'écriture de textes, mes pratiques créatives, comme une autobiographie artistique. Il est destiné aux personnes qui sont intéressées par mes créations.



A l'ombre des grands arbres. © M Morelli

Nathalie:

En 2017, comment est revenue l'envie de créer sur du végétal ?

Michel:

Je l'avais toujours au fond de moi. La pratique de la photographie sur bois me lassait. Puis j'ai fait un test sur une feuille de citronnier. C'était en fin d'année 2017. J'avais imprimé ma photographie sur un transparent, lui-même positionné sur la feuille de citronnier, le tout exposé au soleil, et j'ai attendu que la photographie se révèle sur la feuille végétale. En général, cela prend entre un et cinq jours.

Il y a l'attente, avec une immense joie en découvrant la feuille. Car parfois, soit une partie prend alors que d'autres parties restent neutres. Pour la première feuille, il n'y avait pas d'images le lendemain. La photo est arrivée au bout de trois semaines !

Il faut savoir que lorsqu'on cueille la feuille, la plus verte possible d'ailleurs, chargée de chlorophylle, on la met sous un cadre et contre la feuille, on met un transparent encré. L'encre est exposée contre la vitre et exposée au soleil. L'image va se créer sous l'encre qui définit la photo, la chlorophylle va rester, à certains endroits elle va se dégrader sous les parties transparentes. C'est la chlorophylle qui formera l'image ainsi que les différents pigments contenus dans les feuilles.

Vous savez, le *chlorotype* existe depuis plus de cent ans. C'est une vieille technique d'impression photographique. A partir du moment où la feuille est décrochée de l'arbre, la chlorophylle se dégrade inexorablement selon l'exposition à la lumière de la feuille. Il m'a fallu fixer la chlorophylle pour éviter sa dégradation et pouvoir réaliser des expositions de longue durée, un peu plus d'une année à l'écomusée de *Valabre* et un peu plus de quatre mois à *l'Art Complex museum de Boston*.

A partir de là, j'ai tiré quelques feuilles, en mars 2018, en essayant des produits qui venaient de la pétrochimie mais cela ne fonctionnait pas et ne me convenait pas, puis j'ai mis au point ce fameux procédé de préservation, uniquement avec des produits naturels qui proviennent de la chimie du végétale. J'ai tâtonné car aucun guide n'existe là-dessus. Enfin, J'ai trouvé le moyen qui permet d'exposer la feuille aux UV de six mois jusqu'à un an sous lumière naturelle. Pour une conservation totale il faut l'exposer dans une pièce au lumière entièrement artificielle.



(« Les feuilles songent ». Impression d'une photographie par photosynthèse sur une feuille de lierre cueillie non loin de cette peinture murale à @villemarseille au #coursjulien...Dimensions : 25cm x 20cm. Série Street Natural Art. © Crédit photo M. Morelli)

Nathalie:

Néanmoins, vous persistez dans la création d'œuvre *éphémères* !

Michel:

Pour l'instant oui ! J'en suis à 13 mois d'exposition validée par quelqu'un d'autre que moi. J'ai même une feuille imprimée qui existe toujours, exposée face à une fenêtre depuis deux ans !

Nathalie:

Ce qui vous tient à cœur est de rendre permanent ce qui semble passer ?

Michel:

Le travail de recherche de préservation d'un chlorotype que j'ai réalisé pendant trois ans me suffit. J'ai nommé le procédé de fixation de la photographie et de préservation de la feuille « Chlorographie ». Est-ce pour autant un travail fini ? Pour le moment, les résultats de préservations me conviennent... Mon tout premier tirage chlorophyllique est toujours présent sur sa feuille de citronnier et il a 7 ans ! Plutôt que de poursuivre des tests, je me concentre à présent au procédé artistique et à la création.

Nathalie

Alors, comment partager ce précieux travail ?

Michel:

C'est l'enjeu du livre en cours d'écriture. Avec l'intention de réaliser un catalogue ou des tirages papier. Le livre sera là pour restituer la magie de ce travail.

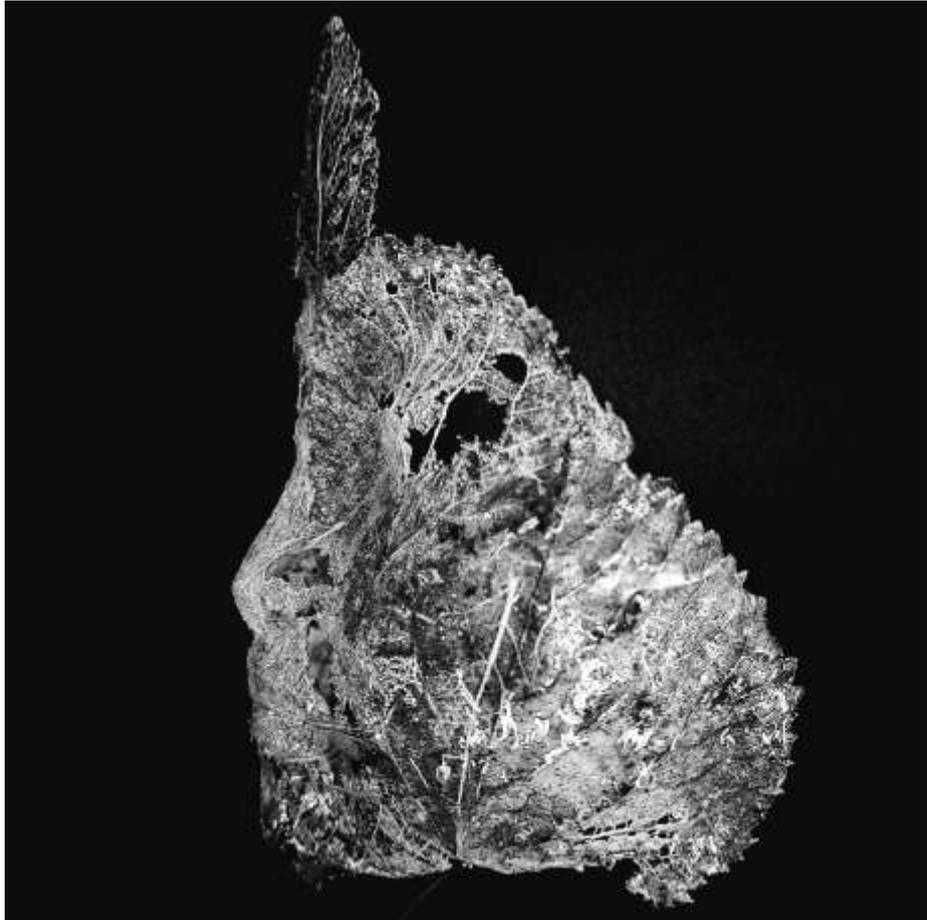
Nathalie:

Vous réalisez également des sculptures végétales...

Michel:

J'adore le support qu'est la feuille végétale. J'aime l'utiliser en la façonnant, telle une sculpture. En hiver, je récolte des feuilles squelettes, qui convient à mon travail de plasticien, de novembre jusque fin mars. Le restant de l'année, je me concentre sur les photographies des feuilles de végétaux.

Parfois, je m'amuse à reproduire le mouvement des végétaux, j'essaie de le reproduire sous forme de pendules. Le rendu me fascine quand sous l'effet d'un souffle ou du vent je vois une branche en équilibre sur son socle se mettre à osciller et à se mouvoir comme un balancier... Ou des feuilles virevolter autour de leur Axe... Là également je retrouve cette fragilité qui m'émeut tant.



(Squelettes de feuilles et feuilles mortes ramassées l'hiver aux alentours d'Aix en Provence. Immortaliser l'éphémère, tout en préservant cette apparente fragilité.

Elle ne peut être photographiée de face, les traits apparaissant mal sur photo. J'ai voulu conserver la transparence des feuilles squelettes pour la rendre encore plus fragile par leurs finesse, la lumière traversante lui donnant son éclat. Une autre sculpture de feuille est positionnée en bas de sa tige, reposant sur son piédestal...A découvrir en réel !!!

L'ensemble repose sur un socle en chêne massif, peint du bleu BAM, qui la signe.

"Buddha Face" ; © Crédit photo Michel Morelli.)

Nathalie:

Vos créations nécessitent de la patience, un sens de l'observation certain. Y glissez-vous un message ?

Michel:

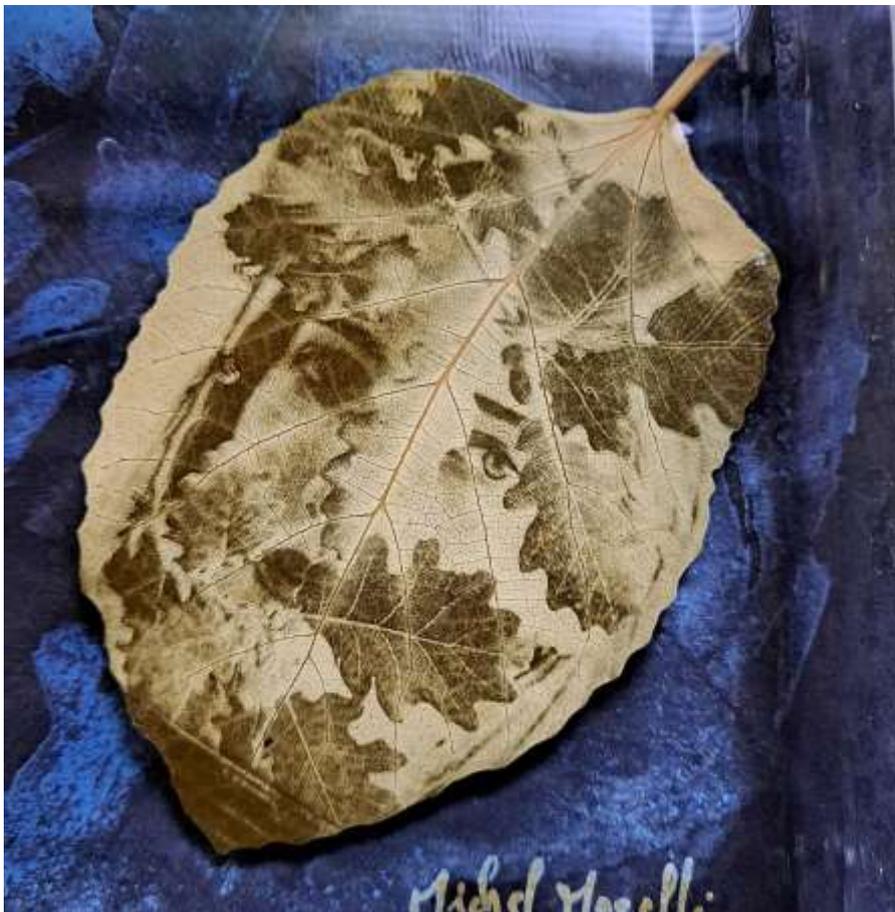
Par rapport à la recherche que j'ai pu faire autour du végétal, dans les pendules et sculptures et photographies sur feuilles, je voulais mettre en avant la connexion entre l'humain et la nature. Comme ces tensions que l'être humain impose sur la nature. Tout en posant cette question : vers quoi veut-on aller dans les décennies à venir ?

Il y a peu, je lisais une étude de 2021 sur la biomasse qui définit le poids de tous les êtres vivants sur terre. Savez-vous que nous, les êtres humains, nous ne représentons que 0,16 pour cent de la biomasse face aux êtres vivants ?!

Ce qui en découle et ce qui est effroyable, malgré ce faible pourcentage, c'est que notre espèce parvient à fragiliser notre planète.

À la suite de cette étude, d'autres chercheurs ont calculé le poids des constructions humaines, depuis 2021 ce poids-là dépasse le poids de tous les êtres vivants sur terre, faune et flore !

Lorsque je réalise un pendule, la beauté de ce qui nous entoure me frappe chaque jour davantage. Il y a vraiment péril en la demeure, il faut trouver des solutions rapidement. Chez nous, dans le sud de la France, en été, il fait 40 degrés. Il se trouve que j'ai un terrain en pleine colline à Aix en Provence, je n'ai planté que des espèces locales. Pourtant chaque année, je vois des chênes qui s'assèchent. Les plus jeunes sont les plus fragiles, certains sèchent sur pied.



("Symbiose". Série : "Nous faisons partie d'un tout ». Eveil des consciences car rien ne peut être et rien ne peut exister sans arbres. © Crédit photo M. Morelli)

Nathalie:

D'où votre ressenti face à la fragilité du monde.

Michel:

Oui au vu de la vieillesse de notre planète terre, on n'est rien. Alors quand je vois le visage d'une personne sur une feuille, cela me bouleverse par la fragilité du support qui pourtant reçoit l'image d'un autre être. C'est un rapport étrange entre la photo qui s'inscrit à l'intérieur même de la feuille et le message que j'y perçois, j'ai d'ailleurs nommée une de mes séries « Nous faisons partie d'un tout »



(J'ai imaginé, ces deux
feuilles virevoltantes sans
qu'elles ne puissent se
toucher, ni même se rattraper,
reliées par un fil de
cuivre...une danse sans fin
jusqu'à ce que le souffle du
vent s'arrête.

« La danse des feuilles »
© Crédit Photo M .Morelli)

Nathalie :

Cher Michel, je vous laisse le mot de la fin, au gré du balancement d'une feuille.

Michel :

"Merci infiniment Nathalie pour cet entretien, pour la lumière que vous emmenez sur cet art méconnu qui en manque cruellement, et qui pourtant, naît par elle. Une belle journée d'automne à vous et à tous les lecteurs de la revue ».



La feuille morte. Sculpture. © M. Morelli

Actualité :

La Feuille "Symbiose" participera le 2 décembre 2023 à *Expometro* qui se tiendra à Times Square New York. Elle s'affichera sur un grand tabloïd toutes les 1/2 heure.

CONTACT MICHEL MORELLI

Instagram: @morelli.michel

<https://www.instagram.com/morelli.michel/?hl=fr>

Facebook : Michel Morelli / Orel Chlorographie

<https://m.facebook.com/profile.php?id=1647010066>

Linkedin : Michel Morelli

<https://fr.linkedin.com/in/michel-morelli-9004aa227>

Liens sur différents médias:

La Tribune de Genève:

<https://www.tdg.ch/un-artiste-imprime-des-photos-sur-des-feuilles-darbre-338413950880>

Les Nouvelles publications:

<https://mesinfos.fr/provence-alpes-cote-dazur/la-chlorographie-de-lartiste-michel-morelli-toute-une-poesie-112439.html>



© Image N°2 de Phot' œil.

DE LA TERRE, DE L'EAU, DE L'AIR, DU FEU...

ACTE I / DE LA TERRE

Sol majeur

Nourricière, parfois battue, souvent polluée,
Natale quand elle n'est pas promise,
Ferme pour le marin malmené,
Elle est *des hommes*, pour ceux qui lisent.

Cuite pour le petit potier,
Elle est d'asile enfin, pour qui fuit les fous.
Puissions-nous garder longtemps sur elle, les pieds,
Avant d'y reposer, six pieds dessous.

Gérard Bertuzzi

Après l'averse, la toile du jardin reprend des couleurs.
On dirait qu'un pinceau invisible a reverni les feuilles des arbres. Les herbes
redressent fièrement la tête. Le pied hésite encore à franchir le seuil.
De grosses flaques s'étalent, impudiques, en travers du chemin.
Le corps renonce à son aplomb. On se retrouve à croupetons.
La couverture du sol exhale une franche odeur de moisissure. On voudrait enfoncer
son museau dans les feuilles mortes et humer longuement la vulve de la terre.
Après l'averse, le creux de l'être se souvient.

Marie-Christine Lambert

Hymne à la terre

Ô ! Terre chérie
Qui nous porte et nous nourrit
Depuis la nuit des temps
Bordée par les mers les océans
Arrosée de l'eau de pluie

Ô ! Terre meurtrie
Touchée en pleine cœur
par les pics de chaleur
assoiffée incendiée
par les feux de l'été.

Le réchauffement de la planète
déboussole la terre qui perd
ses repères et tourne à l'envers.

Pierrette Elyane

Là-haut bruissent et oscillent les arbres puissants
Aux racines millénaires. Au détour d'une sente
La terre effondrée en dévoile les archaïsmes.
Un éboulis d'ocre et de marne mêlée aux concrétions
Brunes du Temps roule sa langue attendrie dans les herbes
Sèches et les pluies de l'été. C'est la matière antique
Et première qui livre aux doigts aimants sa troublante plasticité.
Glaise douce Céladon. D'elle surgira peut-être un autre corps
Une autre poésie avec ses grains de craie et de sable
Compressant Titan et Pygmalion dans ses formes inédites.

Ariel

ACTE II / DE L'EAU

L'eau

L'eau ? Elle me semble faire partie de mon être profond ...
Mais pas n'importe quelle eau !

L'eau de mer, salée (à point), que j'ai pu déguster (bonjour la tasse) depuis ma naissance.
Eau de mer qui porte sans aucun effort mon corps allongé...
Eau que traversent les vagues dans un roulement de fond, sans jamais se lasser !
Eau qui défie les remparts de la ville lors des grandes marées !
L'eau si fraîche , qu'il faut longtemps apprivoiser !
L'eau de mes rêves de voyages, de bateaux au lointain, où se mêlent les cris des mouettes !
L'eau féconde, de la vie multiple, qu'il faut rechercher au creux des rochers !

Philippe Rivière (loup de mer). (vieux ?!)

Do majeur

De source tu coules, de vie tu es la source.
Puis, ru discret, musardant de pairies en pâtures,
De rivières en grands fleuves tu poursuis ta course,
Vers l'amer océan réceptacle de tant d'ordures.

Les hommes se baignent tels des poissons dans l'eau,
Regrettent le temps des pêches miraculeuses,
Tandis que tu te meurs de ces poissons dans l'eau,
Prémices pour l'humanité d'une fin désastreuse.

Gérard Bertuzzi

L'eau

Que tu sois impétueuse et tumultueuse,
Que tu sois reposante ou silencieuse,
Tu es indispensable à notre vie,
De ta présence dépend notre survie.
Je te connais à travers les torrents
Qu'il faut approcher en étant prudent
Je te connais aussi dans les lacs,
Près desquels j'ai souvent déposé mon sac.
J'aime ton doux clapotis, Toi l'eau que rien n'arrête...

Annie Dumas

ACTE III / DE L'AIR

Respiration

Des quatre éléments tu es le seul, l'unique,
A envelopper le monde de ton voile éthéré.
Univers du merle, ou du simple moustique,
Tu es de la liberté, le symbole incontesté.

Voilà pourquoi je me joins au noir volatile,
Pour crier avec lui, même de guerre lasse :
Arrêtez de souiller nos campagnes et nos villes,
D'une atmosphère impure, en un mot, dégueulasse.

De plumes sombres vêtu, tenue de deuil oblige,
Bord d'aile de merle ! hurlera l'oiseau, dans une ultime voltige.

Gérard Bertuzzi

Je suis le vent et je suis l'eau

Je suis le vent et je suis l'eau.
Je suis l'oiseau. Je suis le rouge du coquelicot.

Je suis le vent et puis l'orage,
Je suis l'orage qui gronde au loin ; celui qui éclaire, celui qui foudroie !

Je suis le vent et je suis l'eau :
L'eau de la pluie, en goutte à goutte...
Je suis rivière... Je suis la mer...

Je suis l'oiseau... Tout là-haut... Je suis l'oiseau...

Je suis le vent et je suis l'eau,
Je suis l'orage et puis l'oiseau, le rouge du coquelicot !

Charlotte His

Estompe
Le gris du ciel
Pour que renaisse
Peu à peu
La lumière

Marie-Christine Lambert

ACTE IV / LE FEU

Le feu reflet de l'être humain...

Le feu réduit en cendres ce qui ne lui résiste pas et purifie tout sur son passage.
Il nourrit la vie et donne naissance à de nouveaux commencements.
Il incarne l'équilibre fragile entre chaos et renaissance,
Le feu est intemporel et universel, il continue de vriller au sein de notre histoire,
De nos croyances et de notre imaginaire.
Dans nos propres épreuves et nos triomphes nous sommes comme le feu.

Ce feu intérieur qui embrase nos rêves et nos aspirations peut tout faire disparaître,

Mais nous savons nous que pour apprivoiser cet élément déchaîné
Il faut maîtriser la sagesse et l'humilité,
Si le feu est un allié, il peut vite devenir un véritable démon.

Dominique Galek-Lateux

Fortissimo

A t'avoir dompté, nous sommes les seuls êtres vivants,
Les seuls vraiment avec toi, à revendiquer le feu sacré.
De joie, tricolores, de tout bois ou de la Saint-Jean,
Jusque dans nos nécropoles les feux nous suivent, un peu follets.

Mais l'orage, le désespoir, le funeste ennemi,
Par la foudre nous envoie, ses éclairs agressifs,
Nous exhortant ainsi avec force et grand bruit,
A renoncer à jamais à nos feux radieux actifs.

Gérard Bertuzzi

Le feu

Il attire, il fascine, il est vivant,
Vivant mais aussi vaillant,
Vaillant quand ses flammes s'élancent vers le ciel,
Le ciel en devient presque totalement invisible,
Invisible aussi sous la terre,
le feu avance,
Avance sans faire de bruit pour renaître,
Renaître un peu plus loin parfois,
Parfois l'eau et le feu se rencontrent,
Rencontre qui se termine par la mort DU FEU !!!

Annie Dumas

ACTE FINAL / LES QUATRE ELEMENTS

Je m'étais assise sur les rives de la Loire, un vent léger faisait frissonner la surface de l'eau,
le petit feu allumé quelques heures auparavant n'était plus que cendres, l'air semblait hésiter entre le souffle léger et l'arrêt complet, les rayons du soleil réchauffaient la terre sur laquelle je m'étais posée.
Les libellules continuaient leurs danses, insensibles à ma présence.
Quelques fois, la surface de l'eau s'animait de ronds : « Tiens un poisson ! ». Le chant des oiseaux me berçait et je me laissais envahir par cette douce nonchalance qui me gagnait...
Je crois bien que je me suis assoupie un instant...

Annie Dumas

Humanité à venir,

Une révolution quantique éclaire le chemin,
Devant la destruction de vie terrienne,
Changeons de cap, du chaos source de vie
D'une Société de croissance industrielle,
Au feu des territoires, entendons l'avertissement,
A l'eau empoisonnée par la suractivité,
A l'air, traitons ses causes, pour le souffle de l'enfant,
A la terre, soignons-la comme une naissance.
Nos actes nous mènent à la conscience d'une sagesse
Envers le joyeux nouveau projet de Société à construire.

Esprit quantique,

Tout est relié, par onde et corpuscule,
Air, eau, feu, terre humaine,
Des savoirs enseignent une sensibilité
A l'urgence de l'humain inconscient,
Dépassant le pouvoir destructeur imbécile,
Pour inverser la catastrophe climatique,
Elan d'un sureffort d'une fraternité à l'œuvre,
Contre une surproduction et surconsommation,
Réconcilions Nature, Culture et Traditions,
Pour servir l'esprit relié au commun en partage
Maman-Terre,

Maman-Terre, généreuse d'un amour infini,
Ton eau limpide et désaltérante nous abreuve,
Ton air pur porte la rosée à l'appel du souffle,
Ton feu transperce notre questionnement,
Pussions-nous t'honorer dans le futur,
Avec une réelle sagesse de compassion,
Apaisés, responsables d'une rencontre vraie,
En résonance à notre souffrance ressentie,
Soumise à ta fureur et tendresse climatiques,
A nous d'être prêts dans ta manifestation.

Prière,

Ô terre, dans ma vastitude cosmique,
Ô feu, d'une brûlure dans ma lucidité,
Ô eau, offerte à la fluidité du danseur,
Ô air, déchirant les poumons du souffle premier,
Merveilles méritant ma compassion sans limite,
Ma joie et gratitude, ma bonté et mon bonheur,
Embrassant ma petitesse et humilité en devenir,
Devant la vie qui m'appelle, à être en moi-même,
Avec l'autre, avec toute matière, témoin du vivant,
Visibilité du cœur en mes actes d'amour renaissant.

Emile Ricard

Tant que dure la terre c'est l'essentiel,
De regagner tous deux les jardins d'agrément,
Entre les emblavures et sous le ciel.
Comme font les ombres que l'on change en amants.
Tant que la terre dure, elle éloigné la mort.
Et l'hiver est de glace, et l'été un miroir

Comme deux calices qui permettent d'y boire,
Et son ombre elle-même dessine ton corps.
Tant que dure la terre, il est permis d'errer,
Et de songer à tout ce qui a existé.
Tant que dure la terre, à ton souffle. A ton âme.
Elle enserre les seuls contours de ton visage.
Elle embrasse la nuit, d'une braise, une flamme.
Et incendie l'azur, aux horizons sans âge !...

Joel Laloux

Premier amour

Printemps
Portée par un souffle,
L'odeur du printemps m'habille,
Je souris, aux anges.

Eté
Un soleil de plomb
Les cigales en concert
Tout mon être brûle

Automne
La bruine légère
Comme sur les feuilles mortes,
Fait ploc dans ma tête

Hiver
Un sol engourdi
Paysage immaculé
Enfin, je m'endors.

Nathalie Marie

Dans ses yeux il y a
Les embruns de la mer et la brume des matins
La flamme qui vacille et la danse des algues
La caresse du vent et la mousse des pierres
Il y a l'aube fragile sur des sentes humides
L'arrondi des collines et les rives ombrées
La tristesse qui frôle et le mauve qui creuse
Dans ses yeux il y a
Des copeaux de cristal

Marie-Christine Lambert

Merci à ceux et celles qui ont répondu à l'appel à texte de l'association Les Sens Retournés proposé
l'été dernier sur *les quatre éléments*.



©Image N°3 de Phot' œil.



© Charlotte His par Jany Groux

ENTRETIEN AVEC CHARLOTTE HIS

Colleuse de papiers
Auteure-interprète de poésies.

De toutes les couleurs, les papiers collés de Charlotte His s'animent et deviennent des œuvres enchantées. Qu'ils dessinent la carte du monde ou des portraits singuliers, ses collages empruntent aux fleurs découpées la poésie de leur mystérieux agencement. Voici l'entretien que l'artiste a accordé à la revue de l'association Les Sens Retournés.

Nathalie Dhénin

Nathalie :

De quelle façon en êtes-vous venue à pratiquer le collage ?

Charlotte :

Le collage est arrivé tard dans ma vie. Je suis issue d'une famille de chanteurs de la chorale « A cœur joie » et mes parents en étaient les chefs de chœur. Je suis originaire de Saint-Omer. Contrairement aux aspirations musicales de ma famille, je me suis dirigée, à l'adolescence, vers la danse contemporaine que j'ai vécue comme une passion. Puis, après mon bac, j'ai obtenu un master en communication mais j'ai repris mes études plus tard, à mes 38 ans, pour être psychologue clinicienne. J'ai alors proposé à mes patients des espaces d'expression non-verbaux sous la forme d'ateliers à médiations artistiques variées. Je me suis formée en art thérapie dans deux associations différentes. C'est là que j'ai rencontré le collage ! Une sacrée révélation !

Le papier offre tant de sensorialités, ainsi que la colle. Je faisais des collages de papier, j'ai adoré créer avec tous ces morceaux de papier, c'était très doux. Et la symbolique en est si forte ! J'aime l'idée de transformation de la feuille. J'utilise quelque chose qui existe déjà, je le morcèle et en recrée quelque chose de différent. Sur un collage, il suffit d'un détail pour illuminer l'ensemble. Ce détail peut devenir central. Au niveau professionnel, le collage permettait à mes patients d'exprimer avec des images ce qu'ils ne pouvaient pas dire en mots.

Nathalie

En quoi est-ce que le collage est, pour vous, une pratique artistique à part entière ?

Charlotte :

En 2016 j'ai fait une formation longue en art thérapie avec l'association *Asphodèle*. Le fait d'utiliser le collage en formation a réparé quelque chose en moi. Cette année-là fut une grande période de créativité. J'ai fait des portraits à base de collage. Puis en 2017, j'ai décidé d'aller jusqu'au bout d'une exposition. Mon mari a fait une affiche (il est sérigraphiste). Là, on m'a demandé le prix de mes collages et j'ai décidée de passer du stade amateur à celui de professionnel.



Nathalie :

Comment naissent vos portraits ?

Charlotte :

Mes portraits viennent de photos que je choisis de reproduire avec des morceaux de papiers. J'ai beaucoup aimé mon premier portrait qui est *ma Mona*. Cela m'a procuré beaucoup de plaisir. Ce résultat m'a surpris moi et aussi mon environnement qui ne connaissait pas cette facette de mon travail artistique.

Nathalie :

Que s'est-il passé ensuite ?

Charlotte :

J'ai poursuivi ma quête créative.

J'ai voulu réaliser d'autres portraits et j'ai choisi les photographies de mes filles : Marion et ensuite Ophélie. A chaque fois, j'ai souhaité trouver de nouvelles façons de faire leurs portraits, et j'ai découvert que je pouvais me réinventer à chaque fois, à chaque collage, chaque portrait.

Pour Marion, j'ai réalisé son portrait avec les pages de la *Voix du Nord*, mais je n'ai pris que les écritures de couleur marron pour sa chevelure (le mardi quelques articles sont écrits en marron !)

Nathalie :

Un travail fastidieux!

Charlotte :

Le temps n'existe plus lorsque je crée. Parfois il me faut un mois pour réaliser un portrait. Je suis incapable de calculer mes heures de travail car j'entre alors dans un espace créatif dans lequel je peux jouer et où je me sens bien.



« Marion » de Charlotte His . Crédit photo de Jany Groux

Nathalie :

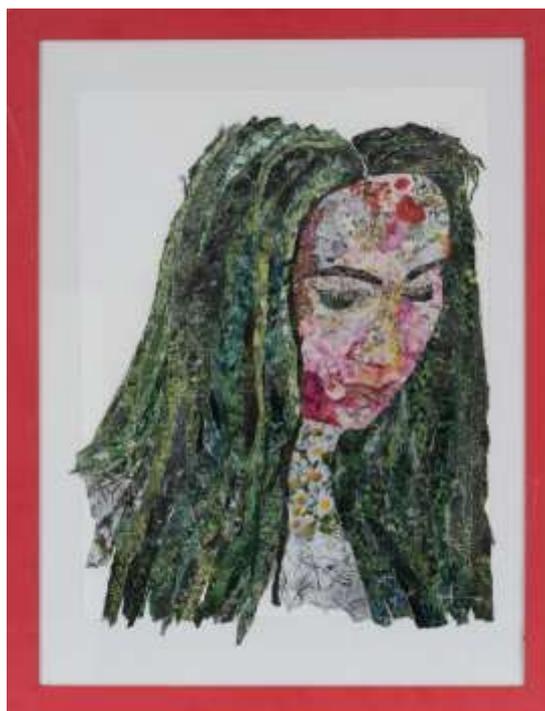
D'autres expositions ont suivi...

Charlotte :

Après le portrait *Marion*, j'ai participé à des expositions collectives, j'ai fait bien d'autres collages.

Je suis une hypersensible, alors inventer, pour moi, c'est important. Ainsi, je peux renouveler ma technique à l'infini, pour faire le collage d'un colibri, par exemple, ou d'une poule !

Ensuite, j'ai réalisé un troisième portrait pour ma fille *Ophélie*, qui est métisse, je me suis demandé avec quelle sorte de papier j'allais pourvoir la représenter. J'ai voulu la faire en fleur en 2018. Ses cheveux sont faits avec du feuillage vert.



« Ophélie » de Charlotte His. Crédit photo de Jany Groux.

Nathalie :

Je suis restée en arrêt face à l'une de vos photographies qui vous représente en train de réaliser un collage sur un ballon de gym. Qu'avez-vous voulu dire à ce moment-là ?

Charlotte :

En fait, lorsque je crée, ce n'est pas intellectuel, à proprement dire. Je n'ai pas de projet du sens. J'ai plutôt un projet en images ou en sensations. Le sens m'apparaît dans l'après-coup.

Nathalie :

Réalisez-vous néanmoins des séries ?

Charlotte :

Oui on peut dire ça : en fait, j'ai tellement adoré faire le portrait de ma fille Ophélie avec des fleurs qu'après je suis tombée sur des photos de Frida Kahlo et j'ai eu des résonances avec cette femme. J'ai donc réalisé plusieurs portraits à partir de photos de cette femme. Je les expose aujourd'hui dans une exposition qui s'intitule « Frida Kahlo, miroir de mon âme... ». Ce sont à chaque fois des moments de rencontres très fortes.



Charlotte His sur scène à l'Institut Culturel du Mexique. Crédit photo Jany Groux

Nathalie :

A quel moment l'écriture est-elle arrivée dans votre vie ?

Charlotte :

Il se trouve que j'ai fait un AVC en septembre 2020. J'ai fait ma première expo l'été qui a suivi, à la Chartreuse de Neuville sous Montreuil, pendant ma convalescence, j'ai alors pensé à toutes les questions que le public m'avait posées lors de cette exposition.

Une amie proche m'a prêté le journal intime de Frida Kahlo qui est écrit en espagnol. Comme j'étais sur mon canapé en pleine rééducation, j'ai demandé à cette amie, Camille Beauvain, qui est bilingue espagnole, d'être ensemble deux après-midis par semaine pour en faire la lecture et la traduction, sans avoir de projet précis.

Le partage de ses émotions que fait Frida dans son journal intime est, selon moi, sa plus belle œuvre. Comme j'ai été formée à l'écriture, je me suis d'emblée mise à écrire des textes poétiques.

Nathalie :

Sur quels thèmes écrivez-vous ?

Charlotte :

Sur l'amour, sur mon lien avec *Frida*, sur mon processus créatif lorsque je crée ses portraits. Lors de ces après-midis avec Camille, nous nous sommes mises à lire mes propres textes.

Aussi, lors de mon exposition à L'abbaye de Belval, en 2022. dans un village qui s'appelle Troisvaux, (à côté de Saint-Pol-sur-Ternoise dans les Hauts-de-France) Camille et moi avons organisé des siestes poétiques. Nous avons travaillé sur la mise en voix de mes textes. Camille en lisait certains en espagnol. Et le public a été très ému et m'a soutenue dans ce partage de lecture.



Charlotte His et Camille Beauvain aux siestes poétiques de Belval en 2022. Crédit photo Jany Groux

Nathalie :

D'où, j'imagine, la création de votre livret ?

Charlotte :

Au départ, je me suis amusée à rassembler mes portraits et mes textes pour en laisser une trace à mes filles. Mais pendant les siestes poétiques, le public m'a suggéré de les éditer.

Nathalie :

Vous vous êtes décidée à les publier...

Charlotte :

Oui, J'ai créé puis auto-édité un recueil d'art en 500 exemplaires, numérotés et signés. C'est en fait un recueil de neuf livrets, qui rassemble 9 de mes portraits et 16 poésies qui vont avec. Ce n'est pas un livre broché.

Nathalie :

Où les lecteurs peuvent-ils trouver cet ouvrage ?

Charlotte :

Je propose mon recueil lors de mes expos ou de mes lectures, et je découvre le monde des salons du livre, et les dédicaces. Sinon, on peut le trouver sur mon site internet, que vous citerez à la suite de cet entretien.

Nathalie :

Charlotte, parlez-nous de votre spectacle ... « *Quelques mots avec elle...* »

Charlotte :

Il s'agit d'une Lecture-spectacle d'une heure, où j'interprète mes textes accompagnés d'un percussionniste. Le public en est parfois étonné.

C'est un spectacle que je propose aux médiathèques, aux musées. J'aimerais montrer ce travail dans les grandes villes. On a eu la chance de le présenter à l'Institut Culturel du Mexique à Paris.

Nathalie :

Chère Charlotte, comme de coutume dans cette revue, je vous laisse le mot de la fin...

Charlotte :

C'est bien de se laisser surprendre par les mouvements créatifs, car je pense que l'on devrait apprendre davantage à nos enfants à être créatifs, En effet, en étant plus créatif, on est dans le mouvement de la vie.



I have a dream. Collage fleurs de Charlotte His . Crédit photo Jany Groux.

A propos de Charlotte His

Expositions :

*Mai 2017 : 1ère exposition individuelle au Jardin de la Goutte d'eau en mai

*2017 – 2023 : Participe à des expositions collectives avec des associations d'artistes à Montreuil sur mer et à Hesdin – l'APAC et l'AA7V

* Expose en individuel depuis 2017 dans des lieux originaux : jardins, restaurants, Chartreuses, Abbayes, Médiathèques...

*Interprète depuis l'été 2022 son récital de poésies : « Quelques mots avec elle... » au sein de ses expositions

*Mai 2023 : Edite son premier livre d'art qui rassemble 9 portraits de Frida Kahlo et ses poèmes intitulé :« Frida Kahlo, miroir de mon âme... »

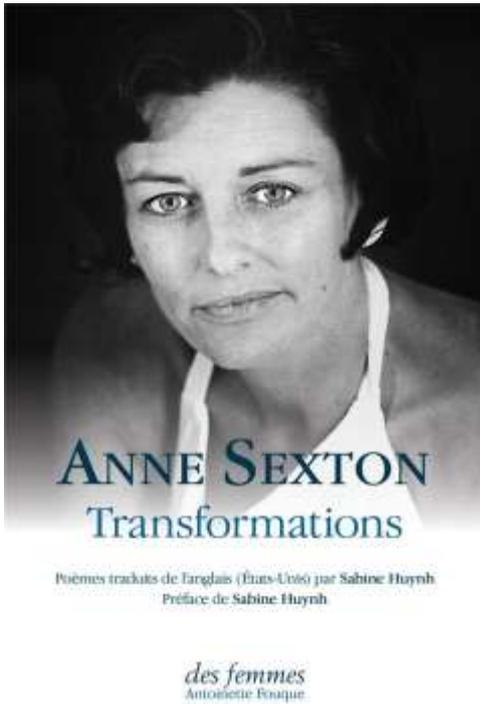
Site internet : charlottehis.com

Instagram : [charlotte.art.his](https://www.instagram.com/charlotte.art.his)



©Image N°4 de Phot 'œil.

LA PAGE DU CONTE par Myriam Quéru



Transformations / Anne Sexton ; préface et trad. Sabine Huynh.- Editions Des Femmes.

Aujourd'hui, je vous présente un livre un peu spécial, un recueil de contes des frères Grimm réécrits par Anne Sexton.

Anne Sexton est née en 1928, et a vécu toute sa vie dans les environs de Boston. Elle a deux filles, dont l'une est romancière. Elle reçoit le prix Pulitzer en 1967, et se suicide en 1974.

Elle appartenait au mouvement confessionnaliste, marquant aux Etats-Unis entre 1960 et 1970. C'est un mouvement qui se distingue par l'inspiration des poèmes, tirée directement de la vie personnelle des poètes. Sylvia Plath est une autre représentante du confessionnalisme.

Dans ces 17 textes, Anne Sexton nous donne donc à lire des contes des frères Grimm, qu'elle a transformés – d'où le titre.

Les contes sont réécrits de manière moderne ; il y a beaucoup d'allusions de la poétesse à son époque ; la cruauté, les métaphores et les comparaisons organiques fusent.

Cependant, pas d'ajouts, pas d'inventions : *Transformations* repose sur les contes des Grimm, et uniquement sur eux.

C'est donc une vision moderne mais fidèle qui attend celles et ceux qui liront ce recueil. Si vous le pouvez, lisez-le en anglais : il n'en sera que plus savoureux...

Le site des éditions Des femmes : <https://www.desfemmes.fr/>



©Image N°5 de Phot'oeil

LES MOTS D'AILES N°5

Les mots d'ailes sont des lettres malicieuses qui aident à l'écriture.

Ecrivez un poème en commençant chaque phrase par un chiffre :
(tel le chiffre de son jour de naissance par exemple)

Le trois est roi
Le trois toi
Le trois est un son pur
Trois est un don du ciel
Un trois en l'état
Lumineux

Etc...

Lettre à son écrivain préféré :

« Le rapport que nous entretenons avec un bon roman
est proche du rapport amoureux. »

Daniel Pennac

Adressez une missive à votre écrivain préféré et dites-lui ce qui vous plait tant dans ses textes. Puis, postez là à son éditeur !



© Image N°6 de Phot 'œil